



DIMANCHE 16 JANVIER 2005

MARCUS STEINWEG (CONFÉRENCE N°38)

AMÉRIQUE

DANS CE NUMÉRO :

Thomas Hirschhorn

UTOPIA

UTOPIA = ONE WORLD
ONE WAR
ONE ARMY
ONE DRESS

(Project)



Deleuze n'est pas seulement, au côté d'Artaud et de Nietzsche, le PENSEUR DE LA CRUAUTE. Il a aussi prolongé sa pensée d'une réflexion sur l'Amérique, sur sa littérature et sa philosophie :

« L'acte fondateur du roman américain – le même précisément que pour le roman russe – est celui de dissuader le roman d'emprunter la voie des raisons et de laisser naître des personnes, qui se tiennent dans le néant, ne survivent que dans le vide, gardent leur secret jusqu'à la fin véritable et défient la logique et la psychologie. »¹

Le ROMAN AMERICAIN désenchanté la LOGIQUE DES RAISONS. Il se soustrait à la simple exigence européenne de la causalité et de la justification (dans ce sens, Husserl est effectivement le philosophe de l'Europe), afin de laisser entrer ses figures dans un espace au-delà des significations constituantes, de les ouvrir à la « zone hyperboréenne », « qui est très éloignée des zones pondérées » (Deleuze). Le ROMAN n'a pas besoin de JUSTIFICATION, tout comme la VIE n'en a pas besoin. Ce n'est pas un système de justification, tout comme la philosophie du PRAGMATISME n'est pas un système de constitution et de justification de soi.

L'entrée de la pensée, du roman, ou d'une de ses figures dans la zone hyperboréenne semble impliquer une sorte de déseuropéisation et de

¹ Gilles Deleuze, *Critique et clinique*, version allemande, p. 112.

